Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **74 (1929)**

Heft 7

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXIVe Année N° 7 Juillet 1929

Tactique et technique[1].

Ce travail n'est qu'une modeste contribution à l'étude d'un vaste problème qui touche aux domaines les plus divers de la science militaire.

L'influence de la technique sur la tactique, qu'il s'agisse d'armes, de constructions, de machines, etc. date de fort loin.

Les inventions dans le domaine de l'armement ont de tout temps exercé une influence considérable, parfois décisive, sur l'organisation des armées, leur groupement et leur emploi. Les armes offensives et défensives de l'antiquité et du moyen âge comportaient des formations compactes, les armes à feu, après des siècles de développement et de perfectionnement, ont imposé l'ordre dispersé. De tout temps, un bon armement a beaucoup augmenté les chances de succès, même contre un ennemi supérieur. Il en est résulté entre les puissances militaires une véritable course aux armements.

L'art de la *construction* s'est surtout développé dans le domaine spécial de la guerre de forteresse. Depuis les XVIIe et XVIIIe siècles notamment, les forteresses sont devenues un facteur important de la défense nationale, soit comme bases d'opérations, soit comme positions de repli pour la défense du pays. Il faut bien dire que les « tacticiens » se sont, jusqu'il y a quelques décades, peu préoccupés de la guerre de forteresse, considérée par beaucoup comme une guerre de qualité inférieure. La construction, l'attaque et la défense des forteresses demeurèrent longtemps l'apanage exclusif de l'artillerie et du génie.

[1] D'après une conférence du capitaine d'E.-M. G. Joho à l'assemblée des officiers du génie à Soleure, en mars 1928.